

5 - Colloque « 1914-2008 : une guerre qui n'en finit pas »



5 - Colloque « 1914-2008 : une guerre qui n'en finit pas »

Sous la responsabilité scientifique de Laurent Véray et David Lescot, maîtres de conférences à l'Université Paris X-Nanterre, ce colloque est co-organisé par l'Université Paris X-Nanterre et la Cinémathèque de Toulouse. Il s'adresse à tous les publics, et en particulier aux étudiants. Il sera précédé le 13 février d'une session de formation animée par Salem Tlemsani à destination des enseignants d'histoire des collèges et lycées.

Ces deux journées d'études organisées à la Cinémathèque de Toulouse pendant Zoom arrière s'inscrivent dans un projet plus vaste coordonné par l'Université de Paris X-Nanterre consacré à la question des mises en scène de la guerre au cinéma et au théâtre. Ce projet doit donner lieu à plusieurs manifestations scientifiques en France au cours de l'année 2008.

À la Cinémathèque de Toulouse, seront abordées pendant deux journées les questions relatives à la représentation de la Première Guerre mondiale, tant au théâtre qu'au cinéma, des années 10 à nos jours, depuis les images contemporaines de l'événement jusqu'à celles qui en recomposent la mémoire - puis l'histoire - alors qu'entre-temps un second conflit mondial a eu lieu sur le sol de l'Europe.

S'il sera particulièrement intéressant dans cette perspective de s'interroger sur l'émergence au cinéma du film de guerre comme genre (puisque les codes de ce genre majeur sont en quelque sorte fixés dans la décennie qui suit la fin de la guerre de 14-18), et sur les échos rencontrés au théâtre par ces nouvelles représentations, la réflexion menée à la Cinémathèque de Toulouse s'étendra également aux pratiques spectaculaires et cinématographiques liées à ce conflit matriciel du XX^e siècle : théâtre aux armées, tournées de stars sur le front, projections cinématographiques à l'arrière et sur le front, réactions des soldats, puis des anciens combattants, aux représentations du conflit, etc.

Ce colloque s'organisera autour de la représentation scénique de la violence durant la Grande Guerre, ainsi que sur sa rémanence au théâtre et au cinéma par la suite. Durant les deux journées seront projetés des extraits de films, de captations ou de pièces de théâtre. Une lecture de la pièce *Farben* par trois comédiens de la compagnie Ex-Abrupto et organisée par David Lescot aura lieu à la Cinémathèque de Toulouse.

Entré libre dans la limite des places disponibles

Programme du jeudi 14 février

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Matin

9h Ouverture des journées d'études

9h30 LAURENT VÉRAY

(maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Paris X-Nanterre)

Les différentes formes filmiques du traumatisme engendré par la guerre de 14-18

On partira de l'idée que le cinéma est une forme privilégiée de transmission de la mémoire d'un épisode historique, et que l'histoire, en tant que sujet pour un film, permet bien souvent d'exprimer les craintes de l'époque contemporaine. C'est particulièrement vrai avec la Grande Guerre, matrice d'un siècle ayant apporté à la fois la modernité et des atrocités incommensurables. Une guerre qui apparaît aujourd'hui encore comme une sorte de condensé d'intolérable se prêtant à diverses interprétations par le biais d'un chassé-croisé de regards portés sur le passé, le présent et l'avenir. Il s'agira de partir d'images produites pendant le conflit lui-même, puis, après avoir évoqué dans ses grandes lignes l'évolution des représentations cinématographiques de la guerre (autrement dit de voir comment la représentation de ce conflit s'est constituée, s'est modifiée et a été transmise par ce mode de signification), d'analyser plus particulièrement la manière dont certains films de fiction, réalisés au cours des 15 dernières années, mettent en scène les conséquences de la violence extrême du conflit en relation avec des enjeux actuels. On interrogera donc, à travers ce cas de figure, la question du traumatisme (physique ou psychique) infligé au corps, humain et social, et sa transmission, visuelle et fictionnelle, transgénérationnelle.

11h Lecture par trois comédiens, Marie Dompnier, Victor Lenoble, Aurélie Leroux et David Lescot (auteur-metteur en scène et maître de conférences en études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre), d'extraits de la pièce *Farben* de Mathieu Bertholet.

12h45 Conversation entre David Lescot (auteur-metteur en scène et maître de conférences en études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre) et Mathieu Bertholet (auteur dramatique) : *Farben* de Mathieu Bertholet, un nouveau théâtre documentaire ?

Dans cette intervention, sous forme de conversation avec l'auteur suisse Mathieu Bertholet, il s'agira d'évoquer la résurgence de la démarche historique et documentaire chez un certain nombre de praticiens ou de dramaturges de la jeune génération. Sa pièce, d'un genre nouveau, ménageant une place au domaine intime, est intitulée *Farben*. Publiée récemment chez Actes Sud-Papiers, elle retrace la vie de Clara Immerwahr, femme de Fritz Haber, l'inventeur des gaz de combat en 1915.

Après-midi

Présidente : Sophie Dulucq,
professeure d'histoire contemporaine
à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

14h30 *Table ronde sur les différentes formes de transmission de l'histoire de la Grande Guerre aujourd'hui*, animée par Jean-Michel Frodon (directeur des *Cahiers du cinéma*) avec Christophe Gauthier (conservateur à la Cinémathèque de Toulouse), Marie-Luz Ceva (adjointe du directeur et responsable de la communication et de l'action culturelle de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne), Violaine Challéat (conservateur de l'ECPAD), et Salem Tlemsani (professeur d'histoire en lycée professionnel).

16h GERD KRUMEICH

(professeur d'histoire moderne et contemporaine
à la Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf)

Transformations et ré-inventions de la Grande Guerre par le cinéma nazi

Les nazis ont souvent prétendu vouloir rétablir « l'honneur » du soldat allemand de 14-18 et « venger » la mémoire des morts. De même, ils ont très vite dénoncé « les responsables de la défaite », à savoir « le juif et le bolchevik » coupables selon eux d'avoir donné un « coup de poignard dans le dos » d'une armée invaincue sur le terrain militaire. Le cinéma fut un de leurs moyens d'action, on s'en aperçoit en suivant leur lutte frénétique contre la projection du film *À l'Ouest rien de nouveau* en 1930. Si cet épisode est bien connu, on connaît beaucoup moins les réalisations qu'ils ont entreprises après leur arrivée au pouvoir. Or on constate que dans bon nombre de films sortis après 1933, la Première Guerre mondiale est abordée sur le mode de la préparation à la guerre future. Les soldats, pleins de confiance et d'élan, y sont montrés comme des combattants de choc « au visage d'acier ». Dans cette communication, on présentera la production de Helmut Ritter. On visionnera notamment des extraits d'un film réalisé en 1935, intitulé *Entreprise Michael*, qui relate la grande offensive allemande de mars 1918...

17h CHARLOTTE BOUTEILLE-MEISTER

(doctorante en études théâtrales à l'Université Paris X - Nanterre)

Se souvenir de 14-18 : spectacle « multimédia » et mise en jeu du feuilleté de la mémoire dans De Grote Oorlog / La Grande Guerre par la compagnie Hotel Modern.

Que nous reste-t-il de la Première Guerre mondiale ? Alors que les témoins directs de ce conflit ont presque tous disparu, notre représentation de 14-18 est aujourd'hui forcément brouillée, tributaire à la fois de souvenirs individuels et d'images collectives, qu'elles soient construites par les films de guerre ou les livres scolaires. Or, c'est précisément la contamination des différentes représentations de la Grande Guerre, le feuilleté d'images que cette dernière suscite, que la compagnie néerlandaise Hotel Modern choisit d'interroger dans son spectacle *De Grote Oorlog*, en utilisant pour ce faire un dispositif multimédia dont il s'agira ici d'étudier le fonctionnement scénique comme métaphore de cette superposition de(s) mémoire(s).

17h45 Discussion

Programme du vendredi 15 février

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Matin

Président: Serge Regourd,
professeur à l'Université de Toulouse I,
vice-président de la Cinémathèque de Toulouse.

9h30 AMANDINE DONGOIS

(doctorante en Arts du spectacle à l'Université de Caen)

Le théâtre aux armées : petite histoire de la Grande Guerre à travers le théâtre des soldats

Entre 1914 et 1918, pendant les périodes de repos, nombreux sont les soldats qui eurent recours à plusieurs divertissements pour oublier l'horreur de la guerre. Le théâtre fut ainsi utilisé pour rompre la monotonie des cantonnements militaires. L'analyse des pièces écrites et jouées par les combattants, entre visions comique et dramatique du quotidien, permet d'aborder d'une manière originale la perception de la guerre qui fut la leur.

10h30 GASPARD DELON

(doctorant à l'Université de Paris X-Nanterre)

1914-1918, matrice du film de guerre hollywoodien

Les représentations de la Première Guerre mondiale dans le cinéma américain des années 20 et 30 constituent un réservoir abondant dans lequel Hollywood viendra naturellement puiser au moment de porter à l'écran la Seconde Guerre mondiale, puis les guerres de Corée ou du Vietnam. Leurs trames narratives, personnages, mises en scène des combats, procédés d'héroïsation voire discours antimilitaristes fondent véritablement l'esthétique du film de guerre. Certaines œuvres auront une influence toute particulière, au premier rang desquelles *The Big Parade* (King Vidor, 1925).

11h30 Discussion

Après-midi

Président : Philippe Foro,
maître de conférences en histoire contemporaine
à l'Université de Toulouse-Le Mirail, directeur de l'UFR d'Histoire.

14h Présentation par Heinz Schwarzingger de sa traduction (avec Jean-Louis Besson) de la pièce de l'écrivain autrichien Karl Kraus, *Les Derniers jours de l'humanité*.

Définie comme du théâtre apocalyptique, cette œuvre majeure de 800 pages, soit 209 scènes réparties en cinq actes, constituée pour un tiers de citations de la propagande de la presse quotidienne, a été écrite entre 1915 et 1917. Cette présentation sera accompagnée d'une lecture d'extraits de la pièce.



15h15 RÉMY CAZALS

(professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Toulouse)

Les commémorations de 1914-1918 dans le Pathé-Journal

La société Pathé a conservé dans ses archives l'important corpus des actualités cinématographiques, le Pathé-Journal, depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1970. La recherche porte sur les commémorations de 14-18, mobilisation, armistice, batailles, généraux, monuments aux morts... En dehors d'informations techniques sur le passage du muet au parlant, le travail de cadrage, la réutilisation d'images contemporaines du conflit, le plus intéressant est de constater la résonance avec l'actualité du moment, l'inflexion du discours en fonction des événements de l'année, l'occupation de la Ruhr, le réarmement allemand... et jusqu'à la nécessité de défendre les provinces françaises d'Algérie (discours du président Coty à Verdun en 1956).

16h30 ANNETTE BECKER

(professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Paris X-Nanterre) fera **la synthèse des interventions.**

17h15 Clôture des deux journées d'études.

Des films de l'ECPAD seront également projetés durant le colloque.

La Grande Parade



Le colloque sera retransmis sur les *Sentiers de la Création*, webradio de franceculture.com, dans le cadre d'un partenariat entre France Culture et La Cinémathèque de Toulouse.



Un dossier consacré à Zoom arrière et en particulier au colloque sur la Grande Guerre est à paraître dans le numéro de janvier-mars 2008 de Midi-Pyrénées Patrimoine.